SCHMIEDER, Felicitas, *Johannes von Plano Carpini. Kunde von den Mongolen 1245-1247*

Pierre Monnet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1514>

DOI : 10.4000/ifha.1514

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Pierre Monnet, « SCHMIEDER, Felicitas, *Johannes von Plano Carpini. Kunde von den Mongolen 1245-1247* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1997, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1514> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1514>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

SCHMIEDER, Felicitas, *Johannes von Plano Carpini. Kunde von den Mongolen 1245-1247*

Pierre Monnet

- 1 Après sa thèse consacrée aux Mongols et à leur perception par l'Occident de la fin du Moyen Age (Europa und die Fremden. Die Mongolen im Urteil des Abendlandes vom 13. bis in das 15. Jahrhundert, Sigmaringen, 1994), F.S. vient de traduire cette «relation des Mongols» rédigée par le franciscain Jean de Plan Carpin (mort en 1252) en 1245-1247. «Chargés par le Siège Apostolique de nous rendre auprès des Tartares et autres peuples de l'Orient et informés de la volonté de notre seigneur le pape et des dignes et honorables cardinaux, nous décidâmes tout d'abord d'aller chez les Tartares parce que nous redoutions qu'ils ne fassent porter sous peu une grave menace sur l'Église de Dieu». Ainsi commence le récit du voyage du frère mineur dans les steppes d'Asie centrale dont provenait un peuple de cavaliers qui avait jeté en 1241 tout l'Occident dans l'effroi. En 1241 en effet, les défaites essuyées par les chevaliers chrétiens à Liegnitz en Silésie et à Mohi en Hongrie déclenchent dans l'Ouest de l'Europe une panique d'une rare ampleur. Seul un jugement de Dieu avait pu provoquer l'anéantissement des meilleurs chevaliers du monde par des hordes infernales (Tartaros, l'Enfer...). En fait, les incursions mongoles jusqu'aux portes de l'Empire n'étaient que l'aboutissement d'un mouvement d'expansion commencé un siècle plus tôt et porté à son point culminant par Genghis Khan tant en direction de la Chine, que de la Russie ou de l'Arménie. Certes, aux portes de Damiette, en 1220, les croisés avaient bien entendu parler d'un nouveau David surgi dans le lointain Orient, mais les Occidentaux avaient dans leur grande majorité méconnu les grands bouleversements survenus en Asie. L'invasion de 1241 résonna donc comme un coup de tonnerre dans un ciel serein, incursion aussi brutale qu'éphémère puisque peu après les Mongols, fait assez surprenant et encore inexpliqué, firent demi-tour. Mais depuis 1243 un nouveau pape, Innocent IV, plus que jamais préoccupé de la croisade, voulut savoir qui étaient ces horribles visiteurs afin de mieux les combattre si d'aventure ils revenaient. Après des ambassades dominicaines infructueuses, le pape recommanda depuis le concile de

Lyon à Jean de Plan Carpin d'aller jusqu'au coeur de l'Empire du Khan. Malgré ses quelque 60 ans, le franciscain, un des pionniers de l'Ordre, voyagea deux années durant à travers l'Asie et la Russie et rapporta ce récit qui, comme on s'en doute, pose encore plus de questions qu'il n'en résout. C'est le très grand intérêt non seulement du texte mais de l'excellent commentaire de F.S. de faire comprendre que les Tartares, aux yeux du franciscain, étaient dignes d'écriture, donc compréhensibles et descriptibles même s'ils demeurent pour lui païens parmi les païens. Objets de récit, ces Mongols perdent un peu de leur mystère, de leur horreur et de leur bestialité infernale: ce ne sont pas les cavaliers de l'Apocalypse mais simplement d'étranges étrangers. Et l'on comprend dès lors bien mieux pourquoi le frère mendiant a pu aller au-delà de la simple mission pontificale de reconnaissance: en lettré rompu aux méthodes analytiques et descriptives de la scolastique, Jean de Plan Carpin fit véritable oeuvre d'historien et, ce faisant, par le biais d'une étude sur un peuple absolument autre, renvoya l'image des Occidentaux tels qu'en eux-mêmes, en plein XIIIe s.

2 Pierre MONNET